



DE BABETTE KELLER À MICHAËL BITTEL

Par Joël A. Grandjean | jgrandjean@jsh.ch

▶ BITTEL: ENCORE UNE INÉDITE

Sur la complice initiative du photographe Claude Cuendet, Michaël Bittel, le plus atypique des horlogers, est mis en scène. L'occasion de présenter un modèle encore jamais montré: une montre dont la lunette hérite de sa fameuse invention, son système de lamelles amovibles. Supposons qu'une des faces de ce pourtour soit sertie de diamants, que l'autre affiche la sobriété d'un poli brillant. D'un côté, le bling-bling sur commande; de l'autre, l'expression du post-ostentatoire: dans tous les cas, un modèle idéal en ces temps de retour vers des goûts plus classiques et vers le moins tapageur, vers une horlogerie dépourvue d'excès. Apparu en 2009 avec ses Grands Carrousel, des montres-bracelets dont les cadrans multiples offrant deux à trois faces totalement distinctes sont possibles grâce à ce même système, celui que l'on surnomme affectueusement «l'horloger du voyage» poursuit sa route. Avec notamment, annoncée pour début 2011, une centaine d'Eclipses, un autre modèle porteur d'une seconde invention, le double diaphragme. Là encore, comme fil rouge, la possibilité de disposer de deux cadrans, trois si l'on compte le «fond» de la cage qui supporte avec bonheur un sertissage partiel ou complet. ■

www.ateliercuendet.ch

www.michaelbittel.ch



Michaël Bittel, l'horloger du voyage, plus que jamais en verve créatrice.